

Influence du français commun sur les parlers comtois

Autor(en): **Fugger, Bernd**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **44 (1980)**

Heft 173-174

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-399694>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INFLUENCE DU FRANÇAIS COMMUN SUR LES PARLERS COMTOIS

I. INTRODUCTION.

L'exposé a pour but de donner une vue d'ensemble sur les voies de pénétration du français commun en Franche-Comté et de montrer dans quelles parties de ce pays, le français commun a déjà réussi à repousser les parlers comtois. A l'aide des cartes de l'*ALFC*, nous essaierons de montrer nettement les limites entre le français commun et les parlers comtois.

Dans la deuxième moitié du xx^e siècle, la disparition des dialectes s'accomplit de plus en plus vite (pour des raisons sociologiques, psychologiques et pour des raisons de civilisation ¹). Nous voulons essayer de rendre évidente cette évolution à l'aide de la géographie linguistique et de l'exemple de la Franche-Comté et de l'*ALFC*. Cet atlas est le travail de M^{me} Colette Dondaine, qui, elle-même, a grandi dans la Haute-Saône. Elle a enquêté dans 90 villages de la Franche-Comté. Le premier tome de l'*ALFC* contient 303 cartes : nous en avons choisi sept pour garantir la clarté de l'exposé selon les critères suivants :

— pour pouvoir servir à notre sujet, la carte devait contenir des formes du français commun et des formes des parlers comtois.

— il devait s'agir d'un concept existant dans toutes les régions de la Franche-Comté pour éviter un faux aperçu général à partir de notions locales.

— en ce qui concerne la lexicologie, la raison pour laquelle apparaissaient des significations différentes était souvent qu'un objet servait partout à la même chose mais avec des petites nuances qui entraînaient cette différence de signification.

— enfin nous n'avons retenu que les isoglosses qui montraient très nettement les limites entre le français commun et les parlers comtois. Il faut cependant absolument souligner que les cartes qu'on a choisies représentent un état de développement général et non pas des exceptions.

1. Voir Bodo Müller, *Das Französische der Gegenwart. Varietäten, Strukturen, Tendenzen.*, Heidelberg 1975, p. 107-134.

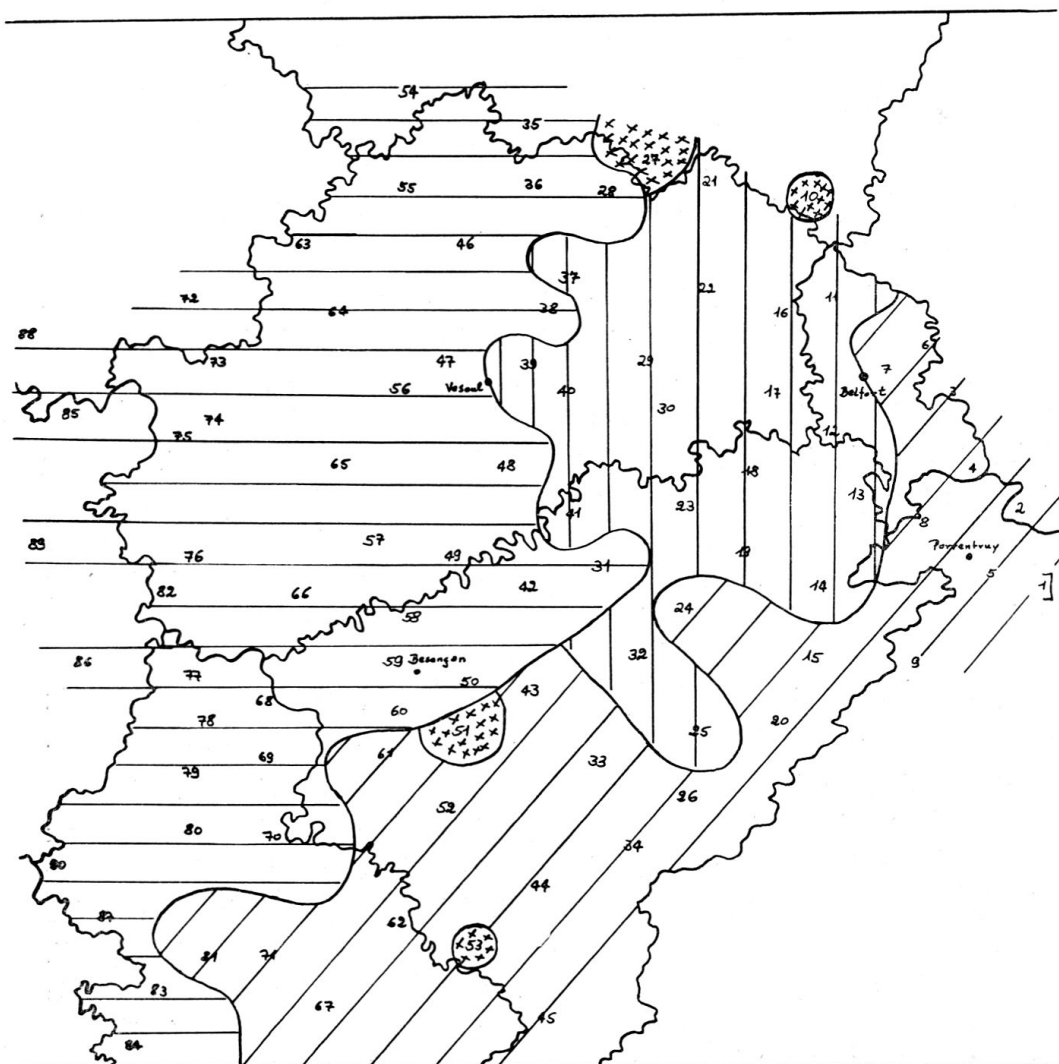
II. ÉTUDE SCIENTIFIQUE DES CARTES.

I. La Lexicologie.





Carte 1 (ci-dessous) : *l'été* = carte 86 de l'ALFC ; *été* < lat. AESTAS.

Sur cette carte, on voit très bien l'extension du lexème '*été*' vis-à-vis des expressions des parlers comtois '*le beau temps*', '*le chaud temps*' et

L'ÉTÉ lexicologie carte 1 = c. 86 de l'ALFC



Légende :

- | | | | |
|---|--------------------------------|---|--------------------------------|
|  | l'été [l'èté] [l'ètà], [l'èté] |  | le chaud temps [lutsòtâ], a.a. |
|  | le beau temps [lóbètâ], a.a. |  | autres lexèmes |

quelques autres. Le lexème 'été' s'est étendu à partir de l'ouest et se trouve déjà plus à l'est que les villes de Vesoul et de Besançon. Les limites s'étendent au maximum le long des rivières du Doubs et de la Loue jusqu'à Voillans (point 31) et Fougerolles (point 28). 'Le chaud temps' se trouve dans les montagnes du sud-est et s'étend à l'est jusqu'à Vauthiermont (point 6). Entre les deux domaines on trouve 'le beau temps'.

Comme résultat de cette carte, on peut retenir :

— terrain de l'extension : la forme du français commun s'est étendue à partir de l'ouest jusqu'au milieu de notre domaine. Comme limite extrême orientale on retiendra la ligne Vesoul-Besançon.

— chemins de l'extension : les chemins de l'extension suivent les rives des fleuves dans la plaine et s'arrêtent aux montagnes.

Carte 2 (p. 189) : *l'automne* = carte 87 de l'ALFC ; *automne* < lat. AUTUMNUS.

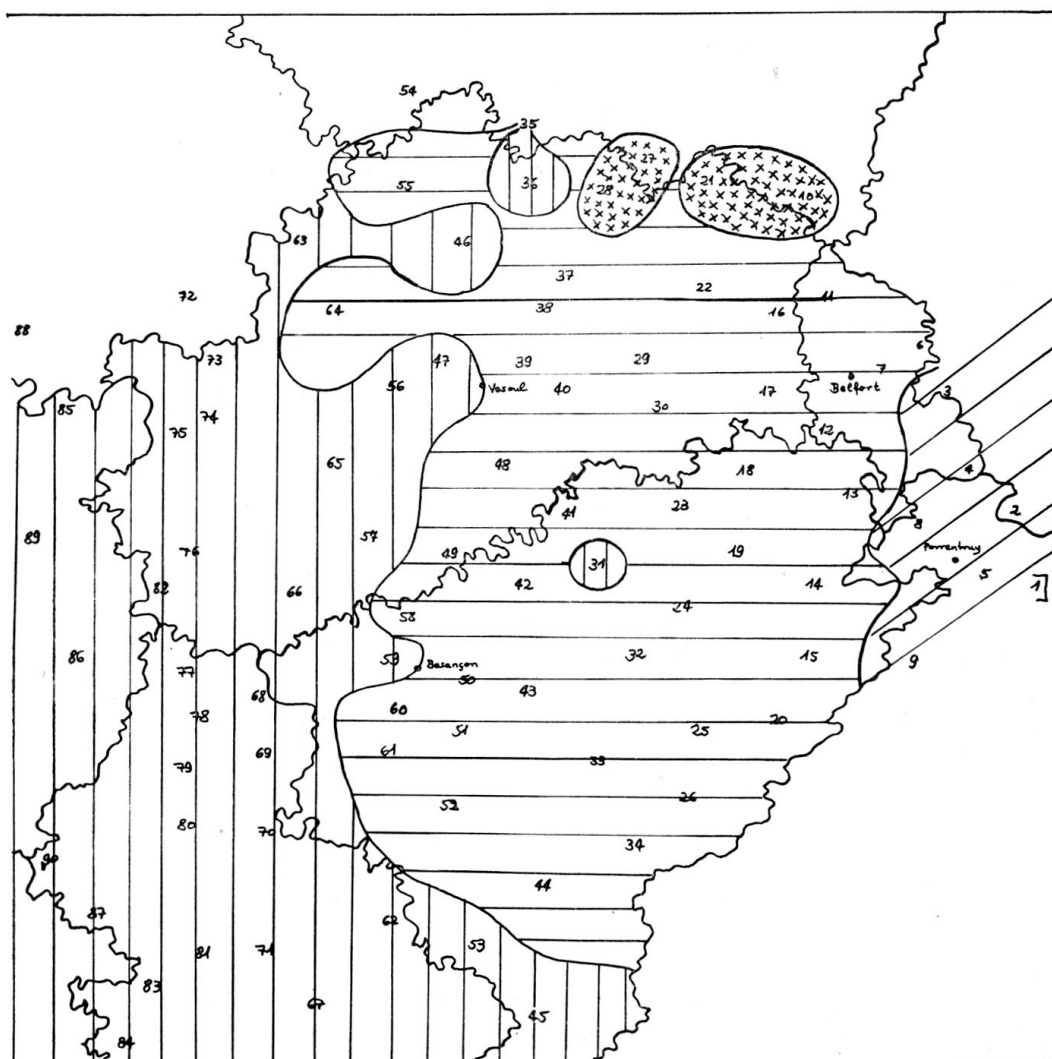
Les résultats de cette carte confirment ceux obtenus à partir de la carte 1. La forme du français commun 'l'automne' est présentée jusqu'à la ligne Vesoul-Besançon et commence même à s'étendre dans le sud-ouest sur la montagne. Dans l'autre partie du domaine on trouve les expressions patoises 'le dernier temps', 'la fin du temps' et 'la dernière saison'. En plus on reconnaît des formes qui s'expliquent par la proximité de l'Allemagne et de la Suisse (jusqu'à une ligne Romagny — point 3 — Les Rouges Terres — point 9 —). Une exception : le village de Voillans (point 31) qui a déjà la forme du français commun.

Carte 3 (p. 190) : *mettre les javelles sur les liens* = carte 292 de l'ALFC ; *mettre* < lat. MITTERE, *javeler* < lat. *GABELLA, *lien* < lat. LIGAMEN.

L'extension du français commun sur cette carte est évidente. Vis-à-vis du lexème 'enjaveler' nous constatons plusieurs expressions comtoises : *mettre sur les liens*, *bouter sur les liens*, *mettre à javelles sur les liens*, *lever le blé*, *bouter sur les loyers*, *mettre à gerbes*¹, *faire des tas* et *faire l'herbe*. Le français commun progresse à partir de l'ouest et du nord et entoure déjà les villes de Belfort, Vesoul et Besançon. Dans le vaste domaine du français commun on peut trouver deux exceptions : les villages de Taully (point 89) et de Annoire (point 90) où on trouve des expressions patoises. De même, dans le terrain des parlers comtois, on trouve à Voillans (point 31) — com-

1. gerbe < franc. *GARBA.

L'AUTOMNE Lexicologie c.2=c.87 de l'ALFC



Légende:
 [vertical lines] L'automne [lótón], e.a.
 [diagonal lines] allemand 'HERBST' [lèrbè], e.a.
 [horizontal lines] le dernier temps [lə dèrziè], e.a.
 [cross-hatch] autres lexèmes

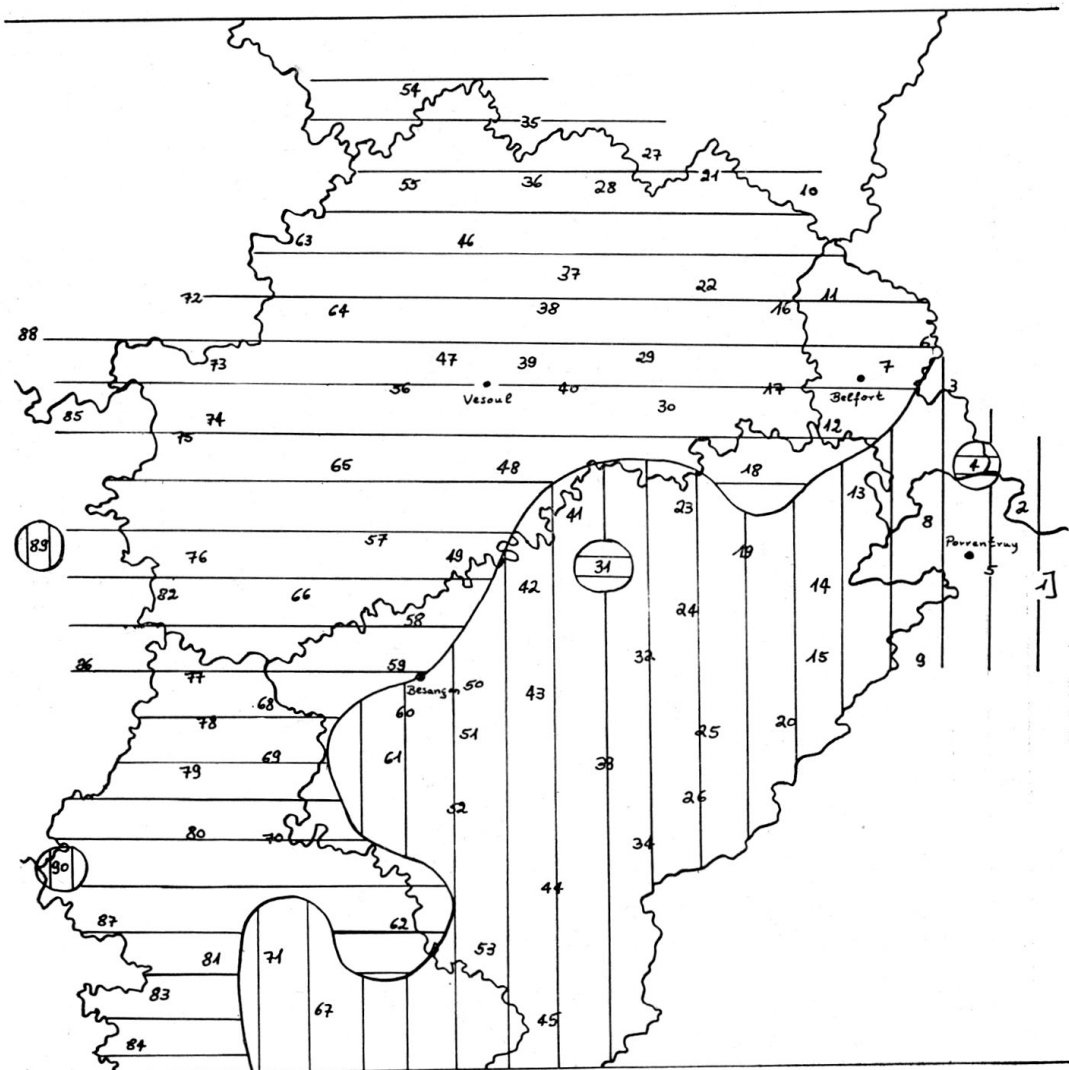
parez avec les cartes 1 et 2 — et à Réchésy (point 4) la forme du français commun.

En tout, on retrouve les mêmes résultats que dans le cas du lexème *été* et *automne* :

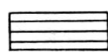
- l'expansion du français commun vient à partir de l'ouest et du nord ;
- comme frontière on peut constater à peu près une ligne Belfort-Vesoul-Besançon ;

*mettre les javelles
sur les liens*

Lexicologie c.3=c.292 de l'ALFC



Légende :



enjaveler, javeler
[ãjivalé], e.a.



mettre sur les liens, e.a.
[mètrè sulutt], e.a.

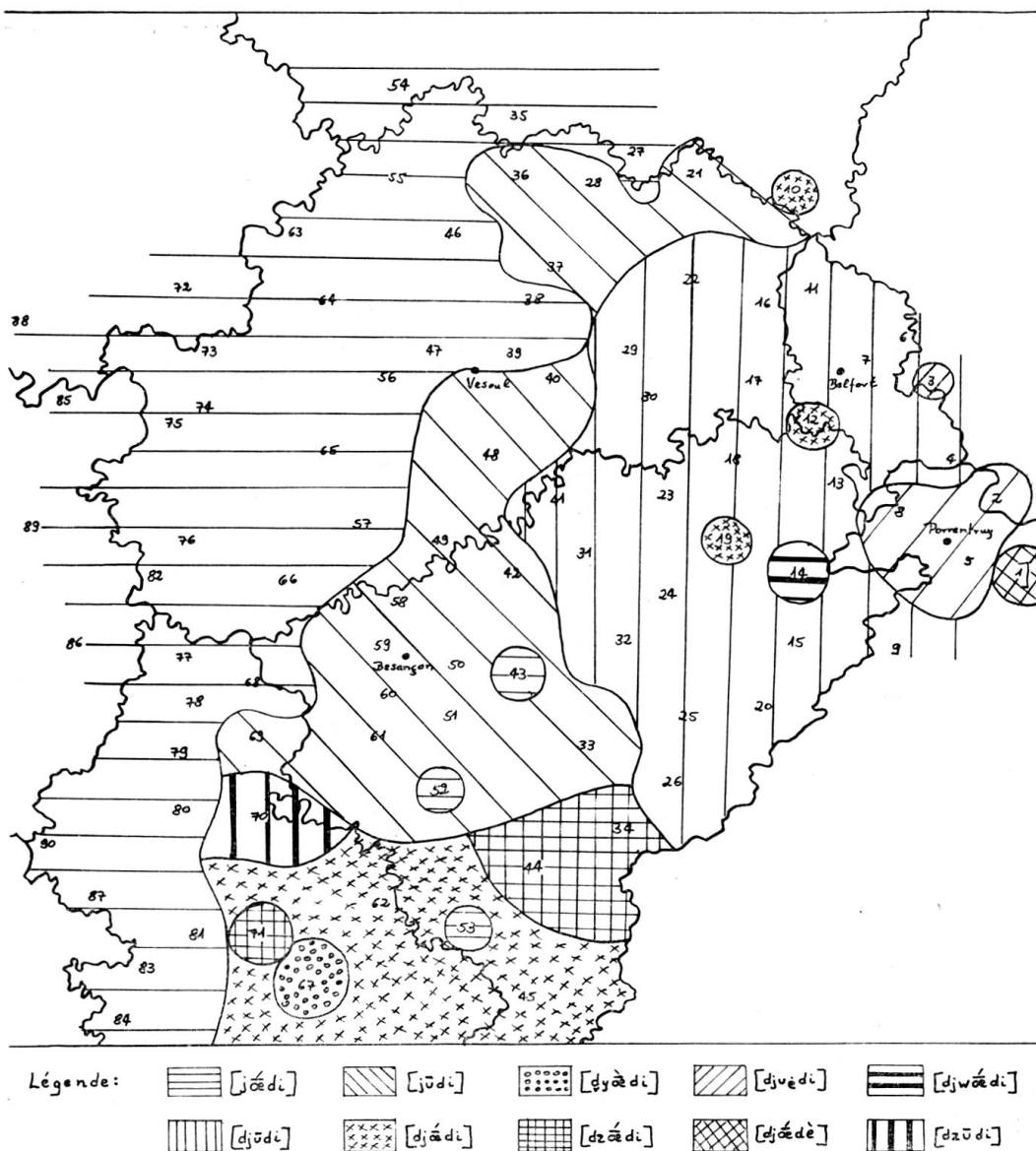
- les chemins de l'extension se trouvent le long des rivières dans la plaine et s'arrêtent à la montagne du sud-est ;
- dans ce cas-ci, la chaîne de collines dans le nord près de Grosagny (point II) et Fresse (point IO) note déjà la forme du français commun ;
- les routes commerciales Belfort-Vesoul et Vesoul-Besançon jouent probablement un rôle important pour nos résultats.

2. La Phonétique ¹.

Carte 1 : *jeudi* = carte 97 de l'ALFC ; jeudi < lat. JOVIS DIE.

Dans le domaine de la phonétique nous retrouvons des résultats qui ressemblent à ceux qu'on a obtenus pour la lexicologie : la forme du français commun [jœdi] dépasse déjà notre ligne de démarcation Vesoul-Besançon et on la trouve dans un terrain qui s'étend jusqu'à une

JEUDI Phonétique c.1 = c.97 de l'ALFC



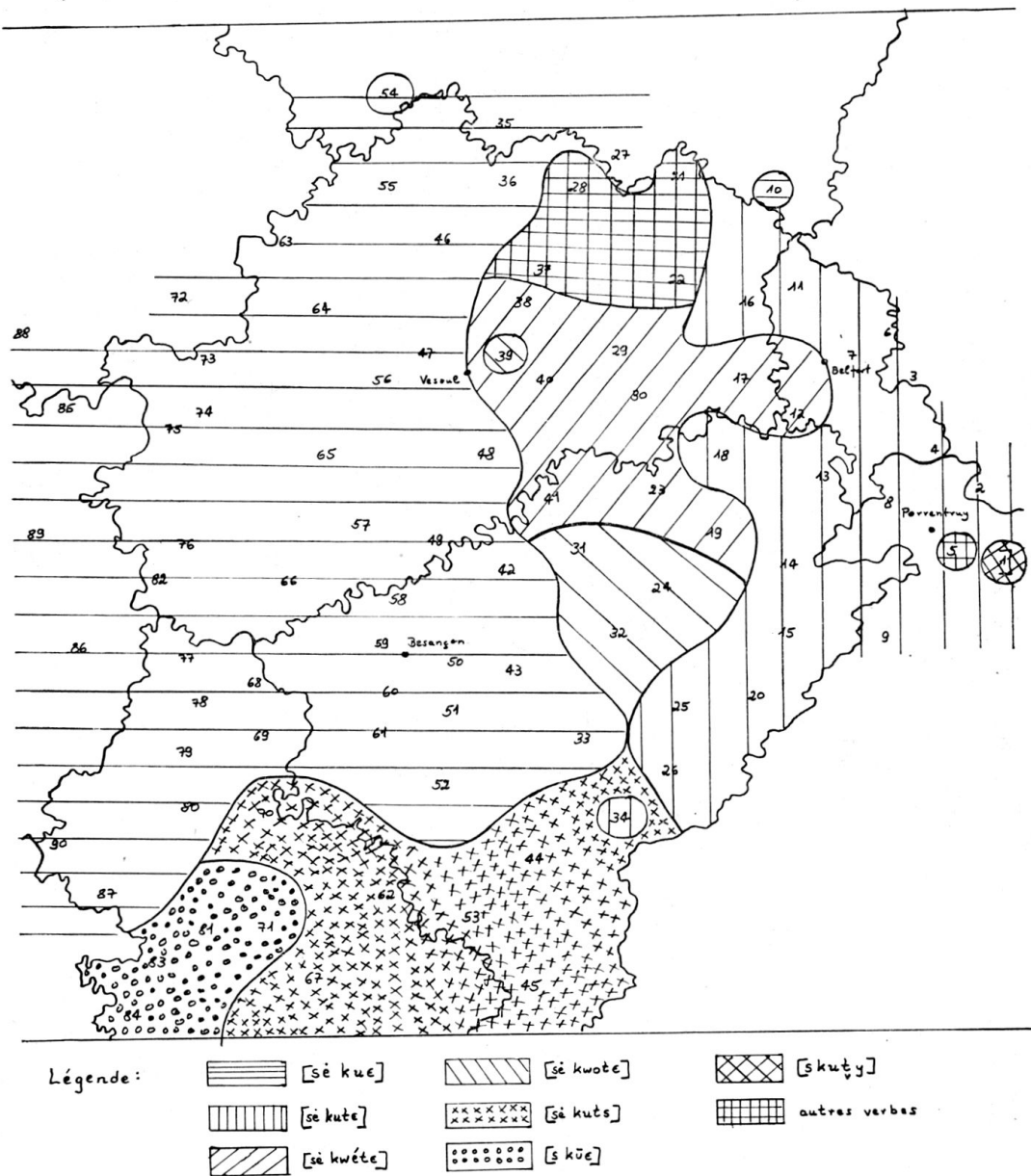
1. Carte 2 : se couche voir page 192.

ligne Le Val d'AJol (point 21)-Vesoul-Bersaillin (point 81). Les chemins de cette expansion se trouvent de nouveau le long des fleuves, Vesoul se montre encore une fois comme ville frontière entre français commun et parlars comtois et l'expansion s'arrête à la montagne du sud-est.

Carte 2 : *se couche* = carte 77 de l'ALFC ; coucher < lat. COLLOCARE.

De nouveau, on voit très bien l'extension du français commun [sè kuɛ] à partir de l'ouest jusqu'à Vesoul et même le long de la Loue et du Doubs

(LE SOLEIL) SE COUCHE Phonétique c.2 = c.77 de l'ALFC



largement plus loin que jusqu'à Besançon, c'est-à-dire jusqu'à Rantechaux (point 33).

Les résultats : 1. Direction de l'expansion : l'ouest ; 2. Limites de l'expansion : Vesoul et Besançon ; 3. Chemins de l'extension : le long des rivières, dans la plaine ; 4. L'importance de la ligne Vesoul-Besançon se montre de nouveau ; 5. Obstacle à l'extension du français commun : la montagne du sud-est.

3. *La Morphologie.*

Carte 1 (p. 194) : *le* (*printemps*) = carte 85 de l'ALFC ; *le* < lat. ILLI.

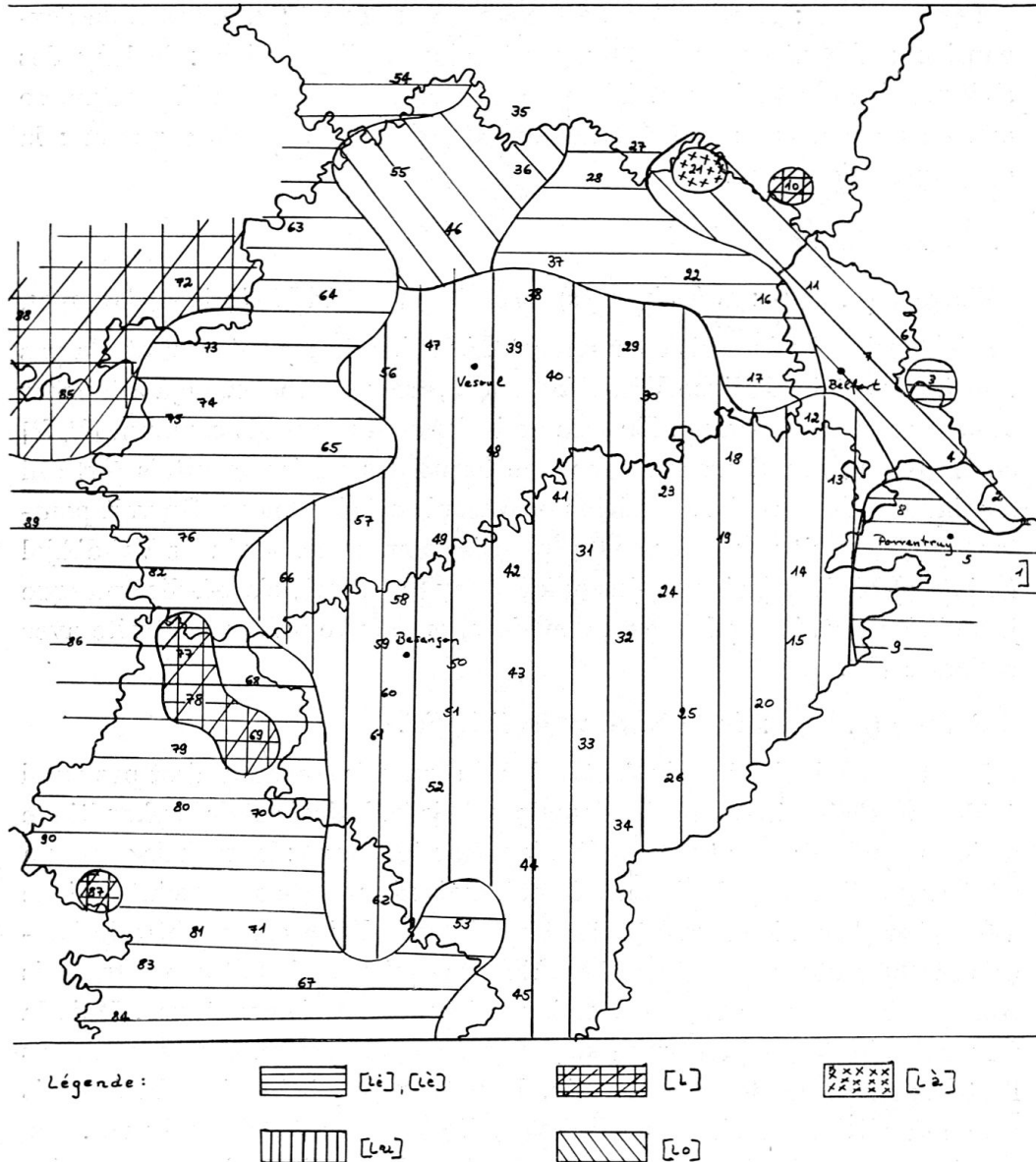
L'extension du français commun est très évidente dans l'ouest et n'a pas tout à fait atteint la ligne Vesoul-Besançon, mais commence déjà à toucher la montagne au sud-ouest. En face de la forme du français commun [*lè, lè*] on trouve un grand terrain avec une forme des parlers comtois [*lu*] qui domine aussi encore dans la région de Vesoul et de Besançon. On voit pourtant la progression de la forme du français commun au nord : Le Val d'Ajol (point 27)-Melisey (point 22)-jusqu'à Chagey (point 17), c'est-à-dire presque jusqu'à Belfort. Entre les deux domaines, on trouve une zone étroite avec la forme [*lo*].

Carte 2 (p. 195) : *du* = carte 71 de l'ALFC.

Dans le cas de l'article *du* l'extension du français commun n'est pas aussi évidente qu'elle l'était dans les domaines de la lexicologie et de la phonétique mais on peut nettement reconnaître la même tendance : le français commun pénètre par l'ouest de la France-Comté, mais n'a pas encore atteint la ligne Vesoul-Besançon. La forme [*du*] est un intermédiaire direct entre le français commun et les formes patoises. Il faut aussi noter le fait que le français commun commence au sud-ouest à se répandre sur la montagne. Mais la forme patoise [*di*] est encore prédominante dans le centre, le nord-est, dans l'est et le sud-est de notre terrain. Les voies de pénétration du français commun suivent aussi, pour cette carte-là, les rives des deux fleuves.

Résultats : 1. Le français commun se répand à partir de l'ouest et atteint presque Vesoul et Besançon, dans le sud même la montagne. Autres directions de l'extension : le nord et le nord-est. 2. Les voies de pénétration du français commun suivent, comme pour les cartes précédentes, les vallées des fleuves (Saône et Doubs) et se trouvent dans la plaine. 3. Les directions de l'extension sont l'ouest et le nord et les villes de Vesoul, Besançon et Belfort représentent des points extrêmes.

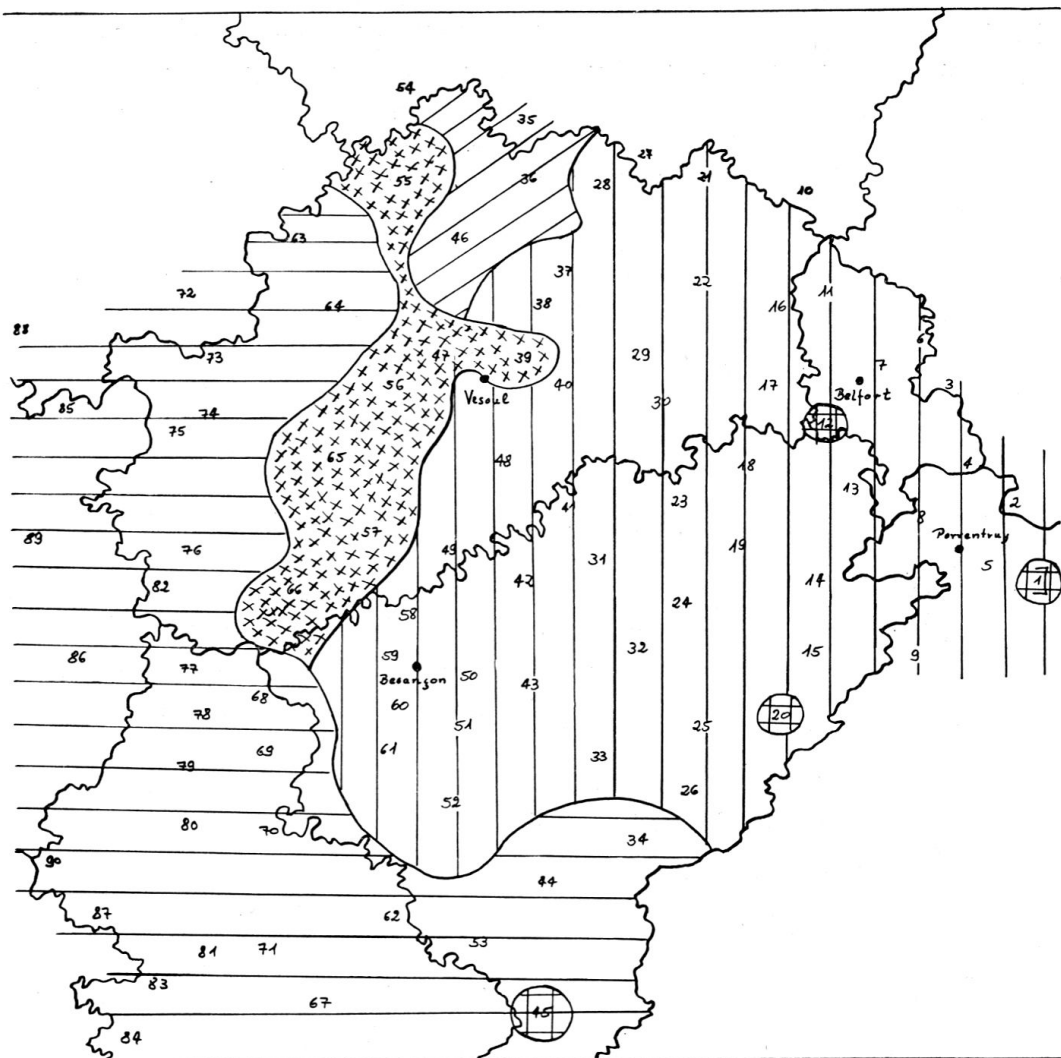
LE PRINTEMPS Morphologie c.1 = c.85 de l'ALFC



4. La Syntaxe.

Malgré une vérification minutieuse de toutes les cartes de l'ALFC il ne nous a pas été possible de procéder ici de la même façon que pour les trois chapitres précédents : on sait, en effet, qu'il est pratiquement impossible de déterminer la syntaxe des dialectes ou des parlers locaux. D'autre part,

DU VERGLAS Morphologie c.2 = c.71 de l'ALFC



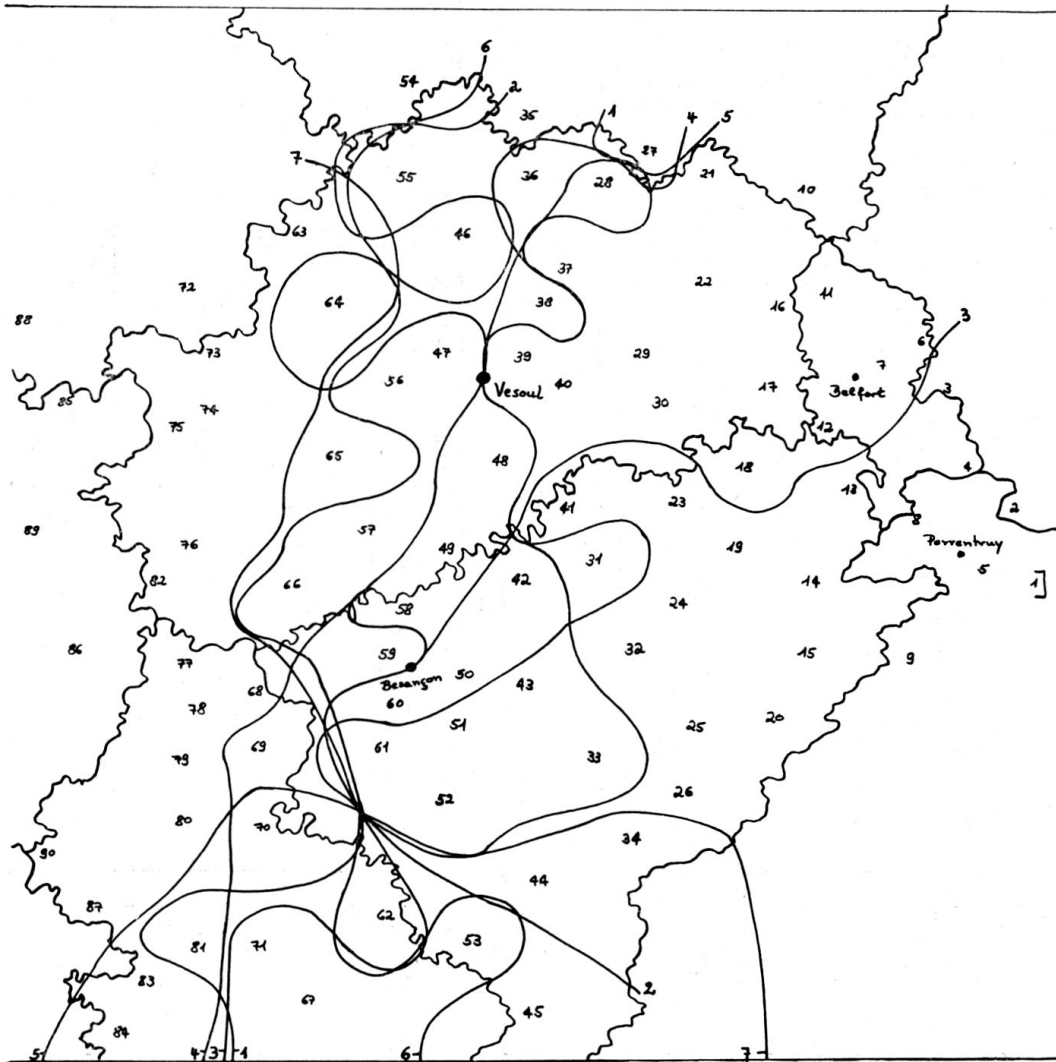
Légende:
 [dv]
 [di]
 [do], [dò]
 [d]
 [du]

l'ALFC contient très peu de cartes qui permettent une étude syntaxique. L'étude de ces quelques cartes ne nous permet pas de faire état de résultats quelconques puisqu'il nous était impossible de comparer ces formes avec celles du français commun. Nous avons donc été obligé de renoncer à l'étude de la syntaxe.

III. LES RÉSULTATS.

Sur la première carte synthétique (ci-dessous), nous avons noté toutes les isoglosses des sept cartes que nous avons choisies. Nous remarquons la concentration des isoglosses dans l'ouest selon une ligne Vesoul-Besançon.

PREMIERE CARTE SYNTHÉTIQUE



Légende :

1 = été

5 = se couche

2 = automne

6 = le printemps

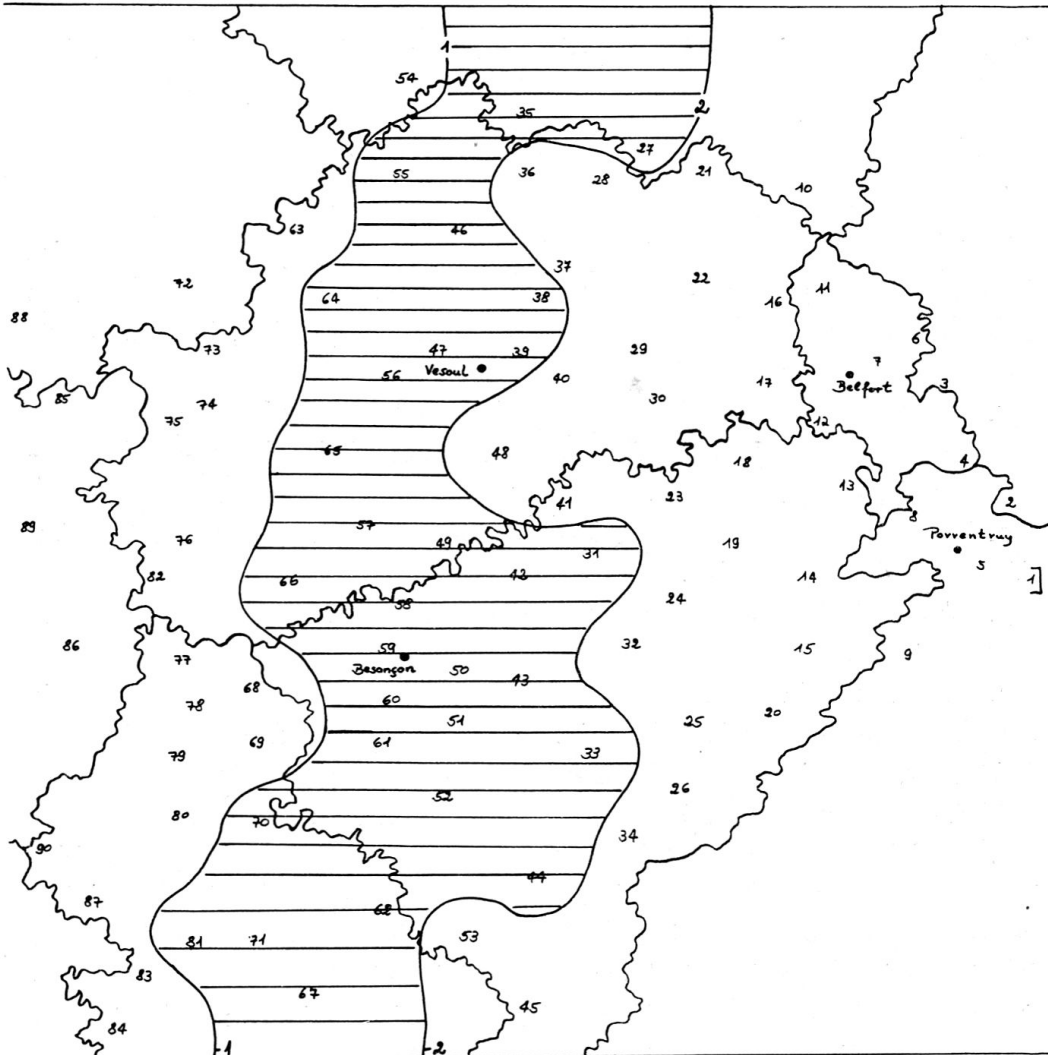
3 = mettre les javelles
sur les liens


7 = du verglas

4 = jeudi

De plus, nous constatons que la limite de l'extension se trouve dans le sud-ouest entre Nance (point 84) et Besain (point 67) géographiquement donc à la fin de la plaine. De même dans le nord, à Charnay (point 61). Les points d'extension extrême dans le nord sont les villes de Vesoul et du Val d'Ajol (point 27).

DEUXIÈME CARTE SYNTHÉTIQUE



- Légende :
- 1 extension minimale du f.c.
 - 2 extension maximale du f.c.
 -  centre de l'extension du f.c.

A l'aide des extensions minimales et maximales que nous avons obtenues au moyen de ces sept cartes, nous avons essayé de représenter graphiquement la zone d'extension du français commun. Cette sorte de carte synthétique (p. 197) n'est certainement pas aussi exacte que la première carte synthétique mais donne un meilleur résultat optique. On remarque donc, sur cette carte, que les voies de pénétration suivent les fleuves (La Loue, le Doubs, l'Ognon, la Saône) et qu'elles viennent de l'ouest et du nord. Les centres de l'expansion du français commun se trouvent ainsi à l'ouest d'une ligne Le Val d'Ajol (point 27)-Vesoul-Besançon-Nance (point 84). Les domaines les plus conservateurs sont l'est et le sud-est, c'est-à-dire la montagne.

Résumé des résultats.

Le but de cet exposé a été d'étudier les centres d'expansion et les voies de pénétration du français commun dans la Franche-Comté et nous pensons que les résultats que nous avons obtenus sont très clairs ; il nous suffira donc de les répéter ici en quelques mots :

1. Les centres d'expansion du français commun dans la Franche-Comté se trouvent tous à l'ouest d'une ligne Le Val d'Ajol (point 27)-Vesoul-Besançon-Nance (point 84).

2. Les voies de pénétration suivent toutes les vallées des fleuves ou bien s'étendent dans la plaine.

3. L'est et la montagne du sud-est sont les domaines les plus conservateurs.

4. On peut déjà reconnaître les directions dans lesquelles le français commun va progresser dans l'avenir : à partir du nord, et de l'est en direction de Belfort, ce qui va conduire à un encerclement des parlers comtois et enfin à un repoussement jusque dans la montagne du sud-est.

5. Du fait que la Franche-Comté est relativement isolée, quelques vieilles formes ont pu se conserver bien que la Franche-Comté soit une région frontière continuellement influencée par les différents pays limitrophes. De plus, la Franche-Comté n'est pas une région bien protégée par des frontières naturelles contre les diverses influences linguistiques : l'ouest est un pays plat au climat assez doux, donc facilement accessible en toutes saisons.

6. Enfin quelques remarques concernant l'est de la région : on constate que les parlers comtois se conservent plus facilement le long des frontières. De plus, ces régions où les parlers comtois se sont le mieux maintenus sont, surtout au sud-est, des régions montagneuses où on ne trouve que des

Le Réseau de l'ALFC

NOMS OFFICIELS DES LOCALITÉS



Les localités explorées sont distantes entre elles d'une dizaine de kilomètres.

villages très dispersés et où il est donc très difficile au français commun de s'étendre.

7. Si l'on tient compte de tous ces aspects, nos résultats s'expliquent aisément et obtiennent par là une dernière confirmation.

Université de Heidelberg.

Bernd FUGGER.

BIBLIOGRAPHIE

- BLOCH, Oskar et WARTBURG, Walther von. — *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris 6. Aufl. 1975.
- CHAURAND, Jacques. — *Introduction à la dialectologie française*, Paris-Bruxelles-Montréal 1972 (Bordas, Études 302 : Linguistique).
- COSERIU, Eugenio. — *Die Sprachgeographie*, Tübingen 1975.
- DONDAINE, Colette. — *Les parlers comtois d'oïl. Étude phonétique*, Paris 1972.
- DONDAINE, Colette. — *Atlas linguistique et ethnographique de la Franche-Comté*, vol. I., Paris 1972.
- GARDETTE, Pierre. — *Pour une géographie linguistique de la France*, dans : *Mélanges Straka*, Lyon-Strasbourg 1970.
- GARNERET, Jean. — *Un village comtois, Lantenne, ses coutumes, son patois*, Paris (Les Belles-Lettres) 1959.
- GILLIÉRON, Jules et EDMONT, Edmond, *Atlas linguistique de la France*, Paris 1902-1910.
- JABERG, Karl. — *Sprachgeographie. Beitrag zum Verständnis des ALF*, Aarau 1908.
- KLUGE, Friedrich. — *Etymologisches Wörterbuch der deutschen Sprache*, Berlin-Leipzig 1934.
- MÜLLER, Bodo. — *Das Französische der Gegenwart. Varietäten, Strukturen, Tendenzen*, Heidelberg 1975.
- ROHLFS, Gerhard. — *Romanische Sprachgeographie. Geschichte und Grundlagen, Aspekte und Probleme, mit dem Versuch eines Sprachatlas der romanischen Sprachen*, München (Handbücher für das Studium der Romanistik) 1971.
- STRAKA, Georges (Hrsg.). — *Les dialectes de France au Moyen Age et aujourd'hui* (Colloque Strasbourg 1967), Paris (Actes et colloques 9) 1972.
- STRAKA, Georges (Hrsg.). — *Les dialectes romans de France à la lumière des atlas régionaux* (Colloque Strasbourg 1971), Paris (Colloques nationaux du CNRS 930) 1973.
- TUAILLON, Gaston. — *Comportements de recherche en dialectologie française*, Paris 1976.
- WARTBURG, Walther von. — *Französisches etymologisches Wörterbuch*, Bonn 1928 ff.
- WOLF, Lothar. — *Aspekte der Dialektologie, eine Darstellung von Methoden auf französischer Grundlage*, Tübingen 1975.